



**BIOVISION**  
Av. de Cour 1, CH-1007 Lausanne

# Lettre d'info

No.10 décembre 2005



## ■ Projet Biovision No 5210-01 Du rêve à la réalité

En 2003, le groupe féminin « Yeka Kifle Ketema » des bidonvilles d'Addis Abeba (Ethiopie) a reçu en bail de la municipalité une ancienne plantation d'eucalyptus de la taille d'un terrain de football. 200 femmes de ce quartier pauvre se sont mises au travail avec pelles et pioches. Cinq mois plus tard,

le terrain est méconnaissable. Le vert des différents légumes illumine le sol fatigué. Pour ces femmes, la plupart des mères célibataires, c'est un rêve qui devient réalité lorsqu'elle peuvent rapporter cette première récolte dans leurs huttes. Elles ont été formées par des éco-formateurs de l'association « Bio economy », organisation locale partenaire de BioVision. Elles y ont reçu des conseils pratiques pour l'amélioration des sols, la préparation du compost, la culture biologique et l'arrosage économique goutte à goutte. « Je suis heureuse de pouvoir récolter des légumes déjà la première année de ce projet, mais ça ne suffit malheureusement pas encore », nous dit Yeshi Deyo, une participante un peu préoccupée. Les responsables du projet en sont conscients et projettent d'ouvrir un magasin et un restaurant pour écouler les légumes en trop. «

Les revenus des légumes me permettront d'améliorer la situation » nous dit Yeshi Deyo.

### Des progrès malgré les revers

L'année suivante, le reste du terrain a été labouré et équipé d'une installation d'irrigation au goutte à goutte faite de seaux et de tuyaux en plastique percés. Grâce à un crédit supplémentaire de la part de BioVision, on a pu construire un cabanon fermé pour le matériel et les outils ainsi qu'une clôture contre les voleurs de légumes et les animaux sauvages. Une mesure importante qui avait été sous-estimée. Puis la machine s'est grippée. Les autorisations de construire le magasin et le restaurant se sont fait attendre. « Trois fois je les avais sur ma table, nous dit l'infatigable

*Suite en page 2*



## Editorial



*Connaissez-vous l'histoire de l'homme qui sauvait les poissons échoués à marée basse en les ramassant pour les remettre à la mer ? A quoi ça sert, lui demandait-on ? Des milliers de créatures meurent chaque jour de la même manière ! C'est juste, répondait l'homme, mais pour chaque poisson qui retourne à l'eau ça change tout...*

*L'année écoulée m'a souvent fait penser à cette histoire. Les forces de la nature ont frappé fort et sans pitié, précipitant des milliers de personnes dans l'abîme. Que signifie le travail de petites organisations comme BioVision face à des catastrophes de cette ampleur ?*

*La métaphore de l'homme avec ses poissons me donne du courage. Je pense aux femmes, aux hommes et aux enfants qui obtiennent une chance grâce à nos projets. Derrière chaque visage se trouve un monde unique et infiniment précieux. Nous sommes impuissants face aux grandes catastrophes. Mais lorsqu'il s'agit de combattre les causes des catastrophes quotidiennes comme la pauvreté, la maladie ou la faim, nous pouvons changer le monde avec l'aide des personnes concernées. Pour elles, c'est bien plus qu'une goutte d'eau dans l'océan.*

*Hans Rudolf Herren  
Président de la Fondation Biovision*

*Depuis la gauche: Tsebuinesh Admusu et Weynitu Araya. — Zenebech Bekele: « Heureusement que je sais bien compter. Je me réjouis de travailler comme vendeuse ».*



### Suite de la page 1

gable coordinateur du projet Getachew Tikubett, et trois fois elles ont été annulées car des envieux influents avait peur de la concurrence et tiraient les ficelles ». En plus nous avons eu des retards dans la livraison de plants, du sable dans les canalisations d'eau, des difficultés dans la collecte des informations et des différents dans le groupe de femmes. Mais le 4 juin l'autorisation est enfin arrivée, valable et non contestée. Le jour suivant, dès le matin, un groupe d'ouvriers est sur place et commence la construction d'un bâtiment à deux ailes avec cuisine, restaurant, WC, magasin et bureau. De bonne humeur, des femmes suivent les travaux: « Je suis très heureuse nous dit Weynitu Araya, une dame dans la cinquantaine. Je vais continuer de travailler à fond dans le jardin car je suis très forte ». Sa collègue Zenebech Bekele nous dit d'un air amusé: « Heureusement que je sais bien compter. Je me réjouis de travailler comme vendeuse ».

Durant un entraînement de cinq jours, les femmes ont cuisiné et servi 100 repas par jour et le 10 septembre à eu lieu la fête d'inauguration

du nouveau magasin et de son restaurant. Depuis les clients se régaler d'Injerra, le plat national éthiopien, une légère galette garnie de viande et de légumes.

Mais la chose n'est pas encore parfaite. On a dû reporter l'installation de certaines infrastructures comme l'électricité, l'eau ou de nouveaux fourneaux. L'accompagnement scientifique n'est pas non plus terminé. Cette évaluation doit permettre de reproduire dans d'autres bidonvilles cette transformation de sols détruits en jardins verdoyants. Il y a encore beaucoup à faire et ce ne sont pas les mains qui manquent dans les banlieues d'Addis.

### A vos écrans ! :

**TSR1 présentera ce projet de BioVision le dimanche 8 janvier 2006 à 18h15 dans son émission « Ensemble »**



## ■ Un jour avec **Hans Rudolf Herren, président de la Fondation BioVision et directeur du Millenium Institute**

Assez souvent je me réveille quelque part entre rêve et réalité, parce que mes membres se sont endormis dans un carcan inconfortable. Les sièges d'avion ne sont pas des lits divins, même s'ils sont au dessus des nuages. Les vols de nuit appartiennent depuis des années à mon activité professionnelle. Avant le départ je branche mon ordinateur et télécharge les derniers messages reçus (au moins 150 par jour). En vol je me fraie ensuite un passage à travers les montagnes d'échéances.

Les jours normaux, j'attaque la vague de courriels dès 6 heures avec le café et le muesli. A 7h30 je suis à mon lieu de travail et à 8 heures commencent les réunions internes, les conférences téléphoniques, les discussions avec des organisations internationales et des décideurs politiques du monde entier. Ecrire des rapports, développer des visions et des stratégies, telles sont mes tâches de président du Millenium Institute.

J'ai pris cette fonction à Washington voilà huit mois. La séparation d'avec mes collègues de l'ICIPE de Nairobi n'a pas été facile. Il y a eu des larmes et des yeux humides. La durée de la présidence de l'ICIPE est limitée à 10 ans. Dans mon cas elle a été prolongée de huit mois. Comme j'apprécie les changements et les nouveaux défis, ce nouveau départ a quand même été une chance pour moi.

Malgré mon déménagement en Amérique du Nord, j'ai souvent l'impression de ne pas avoir quitté l'Afrique. Une partie de moi est restée là-bas. Ma nouvelle fonction me fait souvent travailler avec l'Afrique, j'y voyage régulièrement et collabore souvent avec des Africains. Le Millenium Institute soutient des politiciens, principalement de pays en développement, dans leurs décisions pour une utilisation efficace de l'argent public et des crédits d'aide en faveur du développement durable. Pour cela, on s'appuie sur des modèles informatiques qui permettent de simuler différents scénarios pour les 25 prochaines années. On s'aperçoit alors que toutes les facettes du développement sont liées comme les rouages d'une montre. Celui qui n'en touche qu'un fait bouger tout le mécanisme. Plus d'argent ici signifie moins de moyens là-bas. La solution d'un problème peut créer des difficultés ailleurs. Le modèle informatique permet de voir ces relations. Il nous permet une planification ciblée des investissements en fonction des résultats prévisibles sur les plans sociaux, économiques et écologiques.

Comme directeur du Millenium Institute je peux actionner des leviers à un niveau plus élevé qu'auparavant, c'est-à-dire là où se prennent les grandes décisions et d'où partent les grands flux financiers. Ma longue expérience de l'Afrique m'aide dans ces démarches. Grâce à ma collaboration avec BioVision, qui reste une expérience très importante pour moi, je conserve la proximité avec les petits paysans des pays pauvres et l'attachement à la terre. Dans l'autre sens, mon regard aigu sur les enjeux complexes est certainement utile au travail de BioVision.

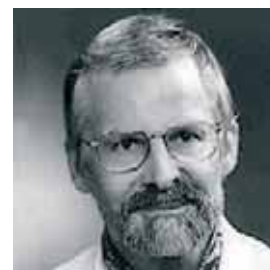
Le repas de midi se passe souvent à ma table de travail. Par contre après le bureau, dès 19h00, je me réserve assez de temps pour préparer et manger le repas du soir. Ma spécialité : les grillades en tous genres. Nous avons souvent des invités et j'apprécie les échanges entre amis et connaissances. Les soirées calmes, je me plonge dans les publications scientifiques. C'est autre chose avec les livres... J'arrive généralement au deuxième chapitre avant qu'un nouveau voyage se prépare et que le livre reste sur place. En règle générale, je suis au lit vers minuit. Je profite d'un sommeil calme, sans trous d'air ni hôtesse de l'air.

*Propos recueillis par Peter Lütthi*

## ■ Expérience et compétence **Le Conseil de fondation de BioVision**

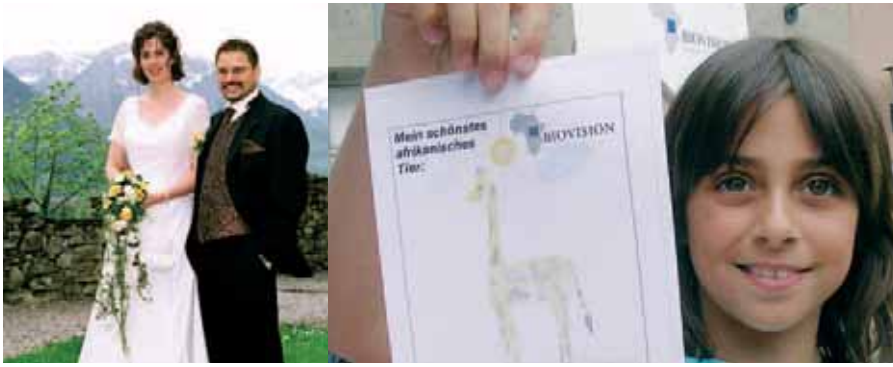
Il y a deux ans, l'association BioVision fondée en 1998 s'est transformée en fondation. Cette forme juridique offre plus de stabilité et de sécurité pour nos partenaires et nos projets en Afrique. L'organe suprême en est le Conseil de fondation. Les membres y exercent leur mandat à titre gratuit.

Hans Rudolf Herren, président du Conseil de fondation, Barbara Frei Haller, pharmacologue à Ardez et Mathis Zimmermann, avocat à Zurich, se sont mis à disposition du Conseil de fondation après leur travail remarquable au sein du Conseil de l'association. L'ancien conseiller fédéral Otto Stich, qui a soutenu BioVision dès le départ, y est aussi entré. Fin novembre, le Conseil à été complété par le professeur Rudolf Baumgartner, co-directeur des études postgrade sur l'aide aux pays en développement à l'EPF de Zurich.



*Le Conseil de fondation de  
BioVision (depuis le haut) :*

*Hans Rudolf Herren  
Barbara Frei Haller  
Mathis Zimmermann  
Otto Stich  
Rudolf Baumgartner*



## ■ Une bonne action lors du plus beau jour Les mariés font un cadeau à BioVision

Le 7 mai 2005 les cloches du mariage ont sonné pour Regula et Martin Dietler - von Burg. Comme il ne leur manquait pas d'ustensiles de ménage, ils ont demandé à leurs invités de faire un don à BioVision. Ainsi ce sont près de 8000.- francs qui ont été récoltés ! Un grand merci pour ce geste généreux en faveur de BioVision et tous nos meilleurs vœux de bonheur pour le nouveau couple.

## ■ BioVision au Liechtenstein Les plus beaux animaux d'Afrique

Le stand d'information de BioVision a suscité un grand intérêt lors de la deuxième édition du « Afrika-Fäscht » à Schaan, au Liechtenstein, à la mi-septembre. L'enthousiasme des jeunes visiteurs allait surtout au concours « Dessine ton plus bel animal d'Afrique ». Munis de papier et de couleurs, ils se sont empressés de se mettre à l'ouvrage et ont réalisé de vrai chefs-d'œuvre.

La douce atmosphère familiale régnant lors de cette grande manifestation pour l'Afrique est due à l'organisation sans faille du Service du développement du Liechtenstein (LED). « De notre point de vue cette fête de l'Afrique a été un grand succès » nous dit Ute Mayer, responsable du LED pour la communication et les projets en Afrique.

## ■ Devenir membre de BioVision Construisons les fondations

L'efficacité de la gestion des projets de BioVision dépend de personnes qui s'engagent pour un monde sans faim ni misère. Plusieurs donateurs ont fait un pas de plus : avec leur affiliation ils remettent chaque année un montant fixe à BioVision. Ceci nous permet de planifier à plus long terme et d'augmenter la sécurité de nos projets car le montant des dons n'est pas prévisible contrairement à celui des cotisations des membres. C'est pourquoi les membres sont les fondations solides de BioVision, permettant d'aider les gens à s'aider eux-même.

\*une affiliation à BioVision signifie que vous soutenez le travail de BioVision par une contribution annuelle régulière dont vous décidez du montant.

BioVision garantit que chaque don est employé de manière efficace et informe régulièrement sur l'état de ses projets de façon transparente.

### Devenez membre facilement:

Sur [www.biovision.ch](http://www.biovision.ch), rubrique « devenez membre » ou par téléphone au 044 341 97 18.

Tous les nouveaux membres reçoivent comme cadeau de bienvenue un couteau de poche BioVision exclusif.

### Informez vos amis et connaissances et recommandez leur de devenir membre de BioVision.

De l'espoir pour l'Afrique



**BIOVISION**

Av. de Cour 1, CH-1007 Lausanne  
tél. 021 612 00 80  
[www.biovision.ch](http://www.biovision.ch)  
[info@biovision.ch](mailto:info@biovision.ch)

Impressum NewsLetter 10 / décembre 05

Rédaction, production, texte: Peter Lüthi, BioVision

Traduction: Frédéric Russbach, Daniel Wermus

Photos ©: Peter Lüthi, et autres

Maquette: Fortunat Anhorn, Malans/GR

Impression: sihldruck, Druckerei a/d Sihl AG, Zürich

Papier: Startext, qualité FSC avec au moins 30% de fibres provenant de forêts exploitées selon des critères écologiques et sociaux.



Merci pour vos dons sur le ccp 87-193093-4

